

Crash du Spitfire EN908 tombé le 26/11/1943 - Somme

Source : <http://www.courrier-picard.fr/145649/article/2018-10-29/les-canadiens-caron-et-rod-dubnick-sur-les-traces-de-leur-ancetre-warloy-baillon>

Les Canadiens Caron et Rod Dubnick sur les traces de leur ancêtre à Warloy-Baillon

Canadiens, Caron et Rod Dubnick, sont venus visiter le musée de l'association Somme aviation 39-45 à Warloy-Baillon. Avec un objectif précis : voir les restes de l'avion de l'oncle de Rod, tombé le 26 novembre 1943 dans le bois de Watron, entre Mondicourt et Lucheux.

« *C'est mon ami et membre de l'association Ghislain Lobel qui a localisé les pièces retrouvées dans le bois en 2014* », explique Pierre Ben, le président de l'association qui a emmené Caron et Rod sur le lieu du crash après leur avoir montré le moyeu de l'hélice du Spitfire que pilotait le sergent Harry Dubnick.

Les deux Canadiens ont pu, grâce à Pierre Ben et son équipe, reconstituer le parcours militaire de l'oncle de Rod. Cet avion a une histoire particulière puisqu'il a volé aux mains de pilotes français célèbres et a participé au débarquement de Dieppe le 19 août 1942, où il a abattu deux avions allemands.

Le 26 novembre 1943, entre 11 h 45 et 12 h 45, lors de la mission Ramrod 336/II, 12 Spitfire Mk Vb du 402 Squadron et 11 Spitfire Mk Vb du 416 Squadron de la Royal Canadian Air Force (RCAF) escortent des B-26 en opération de bombardement sur l'aérodrome de Cambrai-Epinoy.

Au retour de la mission, consécutivement à un incident mécanique résultant du combat mené avec des FW190 au cours duquel le réservoir de glycol a probablement été atteint par une balle et se met à fuir, Harry Dubnick, pilote du Spitfire EN908 du 416 Squadron de la RCAF, avertit ses coéquipiers qu'il va essayer d'effectuer un atterrissage forcé. Malheureusement, le Spitfire qui avait encore trop de vitesse, ou qui était encore un peu haut, ne parvient pas à se poser avant le bois de Watron, d'une superficie de 220 hectares, mais s'écrase à l'entrée de celui-ci qui se situe entre Mondicourt et Lucheux, à l'Est de Doullens.

Le pilote saute trop tard et se tue. Son corps a été retrouvé à 100 mètres du crash. « *On savait que l'avion était tombé dans le bois mais vu sa superficie, on s'était dit qu'on ne le retrouverait jamais. C'est grâce à Pierre Lefèvre qui en a été le témoin oculaire que Ghislain Lobel a pu retrouver les pièces de l'avion* », précise Pierre Ben.

Année après année, le musée de l'association se remplit des restes des avions retrouvés dans le département. « *Mais une course contre la montre a débuté car les témoins qui peuvent nous indiquer des endroits précis où sont tombés les avions sont maintenant très âgés et disparaissent* », confie Pierre Ben.